

Le rôle des Activités Génératrices de Revenus dans l'atténuation de la pauvreté : modélisation économétrique et prédiction des probabilités d'atténuation

The role of Income Generating Activities in poverty alleviation: econometric modelling and prediction of mitigation probabilities

Hicham Ait-Bella, (*Doctorant chercheur*)

*Laboratoire de recherche en Performance Economique et Logistique (PEL)
Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales Mohammedia
Université Hassan II de Casablanca, Maroc*

Zouhair Lakhyar, (*Enseignant chercheur*)

*Laboratoire de recherche en Performance Economique et Logistique (PEL)
Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales Mohammedia
Université Hassan II de Casablanca, Maroc*

Adresse de correspondance :	Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales Mohammedia Université Hassan II Maroc (Mohammedia) Hicham1aitbella@gmail.com.
Déclaration de divulgation :	Les auteurs n'ont pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.
Conflit d'intérêts :	Les auteurs ne signalent aucun conflit d'intérêts.
Citer cet article	Ait-Bella, H., & Lakhyar, Z. (2021). Le rôle des Activités Génératrices de Revenus dans l'atténuation de la pauvreté : modélisation économétrique et prédiction des probabilités d'atténuation. International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics, 2(5), 633-643. https://doi.org/10.5281/zenodo.5529790
Licence	Cet article est publié en open Access sous licence CC BY-NC-ND

DOI: 10.5281/zenodo.5529790

Received: August 05, 2021

Published online: September 29, 2021

Le rôle des Activités Génératrices de Revenus dans l'atténuation de la pauvreté : modélisation économétrique et prédiction des probabilités d'atténuation

Résumé

Au cours de ces dernières décennies, les activités génératrices de revenus (AGR) ont pris un grand intérêt dans les programmes et les stratégies de développement socioéconomique et humain comme l'une des solutions les plus adoptées dans la plupart des pays en développement pour améliorer le niveau de vie de leurs populations et par voie de conséquence réduire la pauvreté. Dans ce cadre, l'objectif de ce travail est double, il vise d'une part à appréhender la mesure dans laquelle les projets générateurs de revenus contribuent dans l'atténuation de la pauvreté tout en cernant les principaux facteurs liés aux activités dont l'impact est très fort et d'autre part, à construire un modèle économétrique permettant de prédire la probabilité de réussite d'un projet dans la réduction de la pauvreté. Les résultats de notre modèle Logit appliqué sur le cas des AGR financées par l'Agence de Développement Social (ADS) dans la région de Casablanca-Settat ont confirmé l'existence d'un effet positif par lequel ces activités contribuent dans l'atténuation de la pauvreté.

Mots clés : Activités Génératrices de Revenus (AGR), Pauvreté, Initiative Nationale pour le Développement Humain (INDH), Agence de Développement Social (ADS), Régression logistique.

Classification JEL : C5

Type de l'article : Recherche appliquée.

Abstract

Over the past decades, income-generating activities have gained great interest in socio-economic and human development programs and strategies as one of the most adopted solutions in most developing countries to improve the living standards of their populations and consequently eradicate poverty. In this context, the objective of this work is double, it's aims firstly to apprehend the extent to which income-generating projects contribute to poverty alleviation while defining the main factors related to activities that have a very strong impact, and secondly to build an econometric model that allows to predict the probability of success of a project in reducing poverty. The results of our logit model applied in the case of the income generating activities financed by the Social Development Agency in Casablanca-Settat region, confirmed the existence of a positive effect whereby these activities contribute in decreasing poverty.

Keywords: Income Generating Activities, Monetary poverty, poverty, National Initiative for Human Development, Social Development Agency, Logistic regression.

JEL Classification: C5

Paper type: Empirical research.

1. Introduction :

Depuis l'indépendance, les résultats réalisés par le Maroc en matière de la croissance économique étaient insuffisants pour pouvoir améliorer la qualité de vie de l'ensemble de la population marocaine et par conséquent atténuer la pauvreté¹. Ainsi, le Programme d'Ajustement Structurel (PAS) appliqué par les instances financières internationales dans la période comprise entre 1980 et 1990 a provoqué des conséquences néfastes qui ont donné lieu à des retards très considérables sur le plan socioéconomique. Les retombés du PAS obligeaient une large couche de la société à vivre dans la vulnérabilité, la précarité, la pauvreté, voir même dans l'exclusion sociale. Ce constat difficile a entraîné la nécessité d'adopter des nouveaux plans de relance socioéconomique visant à stimuler le processus de développement humain, faciliter l'inclusion des pauvres dans la vie économique et sociale et élargir la classe moyenne.

En l'occurrence, le Maroc a affiché une grande volonté au début de la décennie du nouveau siècle pour réduire la pauvreté et la précarité. Des efforts importants ont été déployés par le gouvernement pour remédier à toute forme d'exclusion sociale. Par ailleurs, des vastes programmes de développement couvrant les différents domaines (santé, éducation, formation, logement, développement rural, etc.) ont été mis en place dans toutes les régions du royaume. Ces actions ont été inscrites dans le but de parvenir aux Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) dont le Maroc s'est engagé pour les réaliser dans un contexte marqué par les enjeux de la mondialisation (A. Alami, 2015).

En réponse à la réalisation des OMD, en Mai 2005, Sa Majesté le Roi Mohammed VI annonçait le lancement d'un programme de lutte contre la pauvreté au Maroc, baptisé « Initiative Nationale pour le Développement Humain » (INDH)². Cette initiative ambitieuse a été considérée comme un catalyseur d'une nouvelle vision stratégique concertée qui intègre tous les acteurs de la société (associations, administrations, offices, établissement publics, ONG, etc.) visant à relever le niveau du développement humain tout en adoptant une approche participative qui place le citoyen au cœur des programmes introduits.

Les Activités Génératrices de Revenus (AGR) considérées comme toute opération qui consiste à produire des biens ou des services et/ou à transformer des produits en vue de les vendre sur le marché constituent aujourd'hui l'une des solutions les plus adoptées dans les pays en développement pour atténuer la pauvreté. Au Maroc, elles ont été apparues avec la création de l'Agence de Développement Social (ADS) en 1999 sous le soutien de la banque mondiale ainsi qu'elles ont fortement expansé avec le lancement de l'INDH en 2005. Par ailleurs, 10 ans après son lancement, l'INDH a contribué dans l'émergence de 7400 projets générateurs de revenus en faveur de 111.000 bénéficiaires avec un montant total investi de près³ de 2.4 MMDH dont la contribution de l'INDH est de l'ordre de 1,4 MMDH (INDH, 2007).

Cette grande importance accordée aux AGR comme un levier de l'amélioration des conditions de vie et comme un moteur du développement socioéconomique et humain, nous a conduit à mener une réflexion par laquelle nous cherchons à travers le présent article à cerner la mesure dans laquelle les projets générateurs de revenus contribuent dans l'atténuation de la pauvreté au Maroc tout en construisant un modèle économétrique pour

¹ Selon les données publiées par la banque mondiale, La croissance économique au Maroc depuis l'indépendance a été caractérisée par son instabilité. En effet, la croissance moyenne du PIB s'est située à 5,52% entre 1967 et 1983, à 4,12% durant la période comprise entre 1984 et 2000 et à 4,32% entre 2001 et 2018.

² Rapport du Conseil Economique, Social et Environnemental (2013), « initiative Nationale pour le Développement Humain : analyse et recommandations ».

³ INDH, « guide de l'émergence des AGR selon l'approche filière ».

prédire les chances d'une future AGR ou d'un futur programme d'AGR dans l'allègement de la pauvreté. Pour ce faire, notre problématique centrale s'articulera sur « **comment les AGR impactent la pauvreté au Maroc ? contribuent-elles dans l'atténuation de la pauvreté ? comment peut-on prédire les chances d'une future AGR dans l'amélioration du niveau de vie des individus ?** ».

Afin d'apporter des éléments de réponse à notre problématique, nous allons mener une étude économétrique qualitative pour le cas des AGR financées par l'Agence de Développement Social (ADS)⁴ dans la région de Casablanca-Settat. Notre travail se distingue sur les recherches effectuées dans le cadre de cette thématique par la construction d'un modèle économétrique permettant de cerner et de prédire la mesure dans laquelle les AGR influent la pauvreté, d'où l'intérêt et la spécificité de ce travail.

Par ailleurs, cet article sera structuré principalement autour de trois grandes parties. La première partie aura pour objectif de décrire théoriquement la relation existante entre les activités génératrices de revenus et la pauvreté tout en se référant à des théories et des travaux scientifiques réalisés dans le cadre de ce sujet. Quant à la deuxième partie, nous allons expliquer l'approche méthodologique adoptée pour répondre à notre problématique ainsi que les raisons qui nous ont poussé à choisir une telle méthodologie. La dernière grande partie sera dédiée à la spécificité du modèle, l'estimation et la lecture des résultats obtenus pour pouvoir dégager des perspectives et recommandations susceptibles d'optimiser l'efficacité des programmes AGR en termes d'amélioration du niveau de vie des populations pauvres.

2. AGR et atténuation de la pauvreté : quelle relation ? :

Tout programme de lutte contre la pauvreté devra entraîner un impact positif sur la pauvreté monétaire, à travers l'augmentation directe ou indirecte des revenus et ainsi que sur celle dite multidimensionnelle par l'amélioration de l'accès des individus aux services de santé, d'éducation, de qualification, etc. A ce stade, les Activités Génératrices de Revenus (AGR) constituent l'un des principaux projets économiques qui visent l'amélioration de la qualité de vie des populations marginalisées et la réduction de la pauvreté par le biais de l'augmentation des revenus (AIT-BELLA H. & LAKHYAR Z, 2021).

Cependant, la réussite d'une AGR dans l'atténuation de la pauvreté n'est pas automatique, elle nécessite la mise en place des activités porteuses, rentables et pérennes, la chose qui dépend aussi de plusieurs facteurs qui vont au-delà du soutien financier présenté par les acteurs de développement (Bono et Irene, 2010). Toutefois, la réussite d'un projet générateur de revenus nécessite ainsi un soutien technique en matière d'accompagnement des bénéficiaires dans l'identification des projets les plus adéquats avec leurs compétences et leurs capacités, des formations sur les techniques de gestion de projets et les pratiques de production et de commercialisation ainsi qu'une bonne étude de marché et de faisabilité, car, toute étude erronée peut condamner le projet à l'échec (I. El Rhali, 2016). D'où, l'inclusion socioéconomique des pauvres par le marché à travers la promotion des petits projets générateurs de revenus dépend de plusieurs facteurs tels que le milieu, le niveau de scolarisation des bénéficiaires, le secteur d'activité, la nature de l'activité, la taille du projet, la formation reçue, les conditions de travail, etc.

Par surcroît, il existe plusieurs problèmes qui empêchent les activités génératrices de revenus à jouer leur rôle comme une source de création des revenus (M. Hamimida, 2016). Ces problèmes peuvent être liés aux porteurs de projet ou aux bénéficiaires notamment le faible niveau d'étude, l'insuffisance des compétences, absence d'idées des projets

⁴ ADS considérée comme l'un des acteurs de développement majeurs au Maroc, elle a été créée en 1999 sous le tutelle du ministère de la solidarité et le soutien de la banque mondiale. Elle a pour objectif de stimuler le processus de développement social et humain par le biais d'un ensemble de programmes.

innovants, etc. D'autres obstacles sont liés aux acteurs de développement et bailleurs de fonds qui jouent le rôle de soutien à ces activités, il s'agit principalement d'un faible soutien technique, l'insuffisance du suivi et d'encadrement, absence des formations, etc.

Finalement, il est clair à relever que les projets générateurs exercent un effet positif direct sur la pauvreté monétaire et indirecte sur la pauvreté multidimensionnelle. Autrement dit, les revenus générés par le développement des AGR augmentent la capacité de consommation des bénéficiaires en donnant le lieu à un changement au niveau de leurs dépenses de consommation en générant par ceci une amélioration nette de leurs conditions de vie en matière de nutrition, du logement, d'accès à la santé, d'accès à l'éducation, etc. par ailleurs, nous allons essayer dans la suite de cet article d'étudier empiriquement cette relation que nous supposons qu'elle est positive tout en testant l'hypothèse suivante :

Hypothèse : il serait fort probable que les Activités Génératrices de Revenus (AGR) contribuent dans l'atténuation de la pauvreté.

3. Méthodologie de recherche :

Afin de parvenir aux objectifs de la présente recherche, nous utiliserons les développements récents dans l'économétrie des variables qualitatives en suivant une approche qualitative qui va nous permettre de construire un modèle économétrique qui aura pour objectif d'appréhender la mesure dans laquelle les projets contribuent dans la réduction de la pauvreté. Ce modèle sera utilisé comme une base prédictive permettant de calculer les chances des futures activités génératrices de revenus dans l'augmentation du niveau de vie des pauvres et par là, juger la pertinence des programmes et politiques visant la promotion des AGR.

Cependant, nous cherchons à déterminer le sens de la relation existante entre les variables explicatives et la variable à expliquer en spécifiant un modèle économétrique dont les résultats seront estimés à l'aide de technique de la régression logistique. Ce choix s'explique par la nature des variables sur lesquelles porte notre étude qui met en relations des variables qualitatives binaires.

Notre étude empirique portera sur 29 activités génératrices de revenus dont la base de données nous a été communiquée par l'agence de développement social qui a financé ces projets dans les différentes provinces de la région de Casablanca Settat. En effet, les données ont été collectées par l'agence dans le cadre des opérations de suivi et d'évaluation d'impact des revenus générés par les projets développés sur le niveau de vie des bénéficiaires en utilisant un recensement (échantillonnage exhaustive). Par ailleurs, la taille réduite de la population a facilité le recensement, la chose qui va nous permettre de réaliser une analyse statistique et économétrique loin d'avoir un risque d'erreur, car la variance d'échantillonnage est nulle dans le cas d'un recensement.

Dans le but de construire notre modèle économétrique en question, nous spécifions le modèle suivant dont les résultats seront estimés à l'aide du logiciel Eviews 12 :

$$\mathbf{AP} = \mathbf{f}(\mathbf{M}, \mathbf{F}, \mathbf{CT}, \mathbf{PP})$$
$$\mathbf{AP} = \mathbf{a}_0 + \mathbf{a}_1 \mathbf{M} + \mathbf{a}_2 \mathbf{F} + \mathbf{a}_3 \mathbf{CT} + \mathbf{a}_4 \mathbf{PP}$$

Avec :

- **AP** : atténuation de la pauvreté, c'est une variable qualitative binaire qui prendra pour nous le code 1 si l'AGR a contribué dans l'atténuation de la pauvreté et le code 0 si non.
- **M** : la variable milieu, c'est une variable dichotomique, elle prendra pour nous le code 1 si le milieu est urbain et le code 0 si le milieu est rural.
- **F** : la variable formation, c'est une variable qualitative à deux modalités, elle prendra selon notre codage, la valeur 1 si des séances de formation ont été assurées en faveur des bénéficiaires et la valeur 0 si non.

- **CT** : la variable conditions de travail, elle-même, c'est une variable qualitative dichotomique, elle prendra pour nous le code 1 si les conditions de travail au sein d'une AGR, notamment les machines, les infrastructures, les logistiques sont favorables et le code 0 si non.
- **PP** : porteur de projet, c'est une variable qualitative binaire, elle prendra le code 1 si le porteur est une personne physique et le code 0 si le porteur est une personne morale.
- **a₀** : la constante du modèle
- **a₁, a₂, a₃, a₄** : les coefficients à estimer

Du moment que notre modèle met en relation une variable endogène de nature qualitative binaire avec des variables explicatives elles-mêmes de nature qualitative dichotomique, les modèles adéquats pour la réalisation de la régression sont les modèles Probit et Logit. Pour notre cas, nous allons opter pour la régression logistique (Logit) dont la lecture économique des résultats et le calcul des probabilités d'apparition de l'évènement étudié sont plus faciles. Par ailleurs, notre modèle Logit est :

$$\text{Ln} \left(\frac{P}{1-P} \right) = AP = a_0 + a_1 M + a_2 F + a_3 CT + a_4 PP$$

4. Résultats et discussions :

4.1. Résultats :

Les résultats de l'estimation de notre modèle économétrique sont comme suit :

Tableau 1: résultats d'estimation du modèle 1

Variable	Coefficient	Std.Error	Z-Statistic	Prob
C	-8.159697	3.265929	-2.498430	0.0125
M	2.809701	1.554568	1.807384	0.0707
F	3.318451	1.544018	2.149230	0.0316
CT	3.111910	1.632000	1.906807	0.0565
PP	3.305288	1.929450	1.713073	0.0867
McFadden R-squared	0.626191			
LR statistic	24.63196			
Prob (LR statistic)	0.000060			

Source : calculs des auteurs

À partir de la première lecture des résultats, nous constatons que les variables milieu, conditions de travail et porteurs du projet ne sont pas significatives au seuil de 5%. Pour cela, nous allons retirer la variable « porteur du projet » dont le coefficient est le moins significatif et nous estimerons un nouveau modèle.

Tableau 2 : résultats d'estimation du modèle 2

Variable	Coefficient	Std.Error	Z-Statistic	Prob
C	-4.720428	2.046041	-2.307104	0.0210
M	2.700344	1.382609	1.953078	0.0508
F	3.241967	1.374763	2.358200	0.0184
CT	2.139775	1.402033	1.526195	0.1270
McFadden R-squared	0.530195			
LR statistic	20.85581			
Prob(LR statistic)	0.000113			

Source : calculs des auteurs

Après le rejet de la variable porteur du projet, le modèle a affiché une grande amélioration au niveau des résultats et donc, la nature du porteur de projet n'a pas d'impact sur l'atténuation de la pauvreté. Cependant, les résultats indiquent aussi que les variables formation, conditions de travail et la constante sont significatives au seuil de 5%. Ainsi, la variable milieu est trop proche du seuil accepté et largement significative au seuil de 10%. D'où, nous avons jugé utile de la garder dans le modèle. Par ailleurs, nos trois variables explicatives exercent un effet significatif sur la variable à expliquer et influencent à la hausse la probabilité d'atténuation de la pauvreté par le biais des AGR.

À partir de la valeur statistique du log-vraisemblance, le modèle est globalement significatif. Ainsi, les trois variables exogènes expliquent simultanément à hauteur de 52% l'atténuation de la pauvreté selon le pseudo R² de McFadden et donc, notre modèle a un pouvoir explicatif assez important.

Figure 3 : Matrice de Confusion

	AP = 1	AP = 0	Total
P (AP = 1)	16	3	19
A (AP = 0)	1	9	10
Total	17	12	29
% Correct	75%	94.12%	86.21%
% Incorrect	25%	5.88%	13.79%

Source : calculs des auteurs

En outre, sur la base de la matrice de confusion, le modèle dispose d'un excellent pouvoir prédictif, il permet de prédire correctement à hauteur de 86% les probabilités de réussite des AGR dans l'atténuation de la pauvreté.

Toutes choses égales par ailleurs, ce modèle affiche des résultats économétriques très importants et donc, il peut être utilisé comme une base prédictive aux scénarii d'atténuation de la pauvreté par la promotion des projets générateurs de revenus.

Aussi, on peut s'intéresser à l'Odd Ratio (OR) qui ce n'est rien d'autre que l'exponentielle des coefficients associés aux variables du modèle, il permet de mesurer l'association des variables à la probabilité d'atténuation de la pauvreté. Cependant, une AGR dans le milieu urbain a 14% plus de chance de contribuer dans la réduction de la pauvreté par rapport à une AGR développée dans le monde rural. L'Odd Ratio des autres variables s'interprète de la même façon.

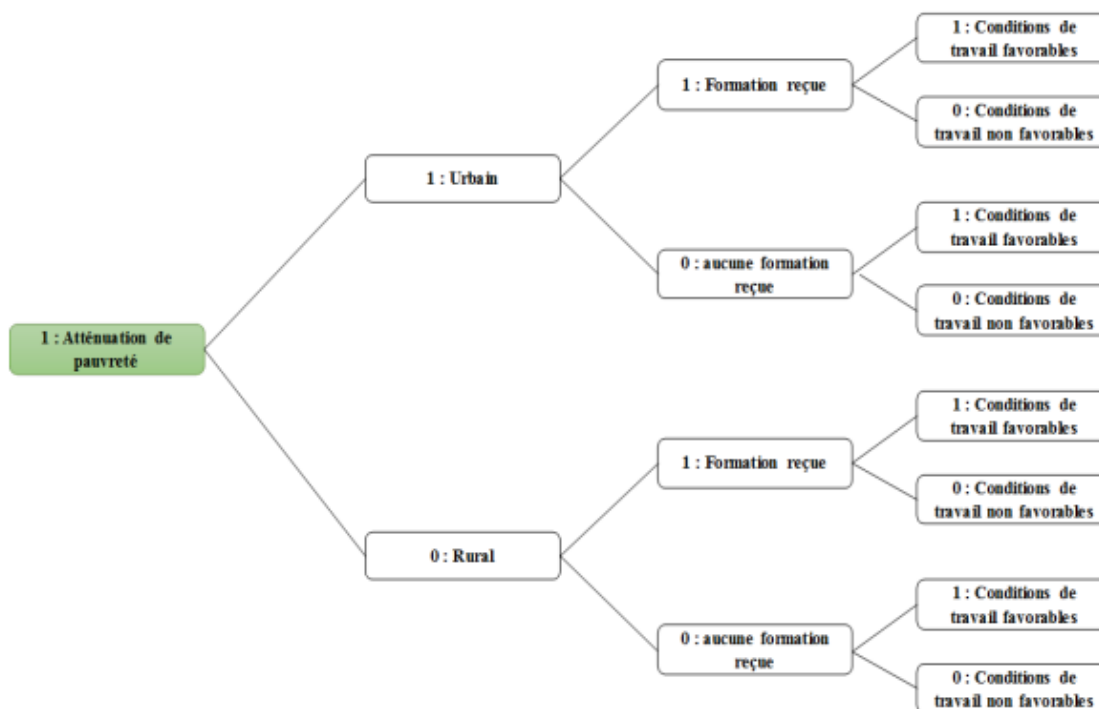
4.2. Prédiction des scénarii d'atténuation de la pauvreté :

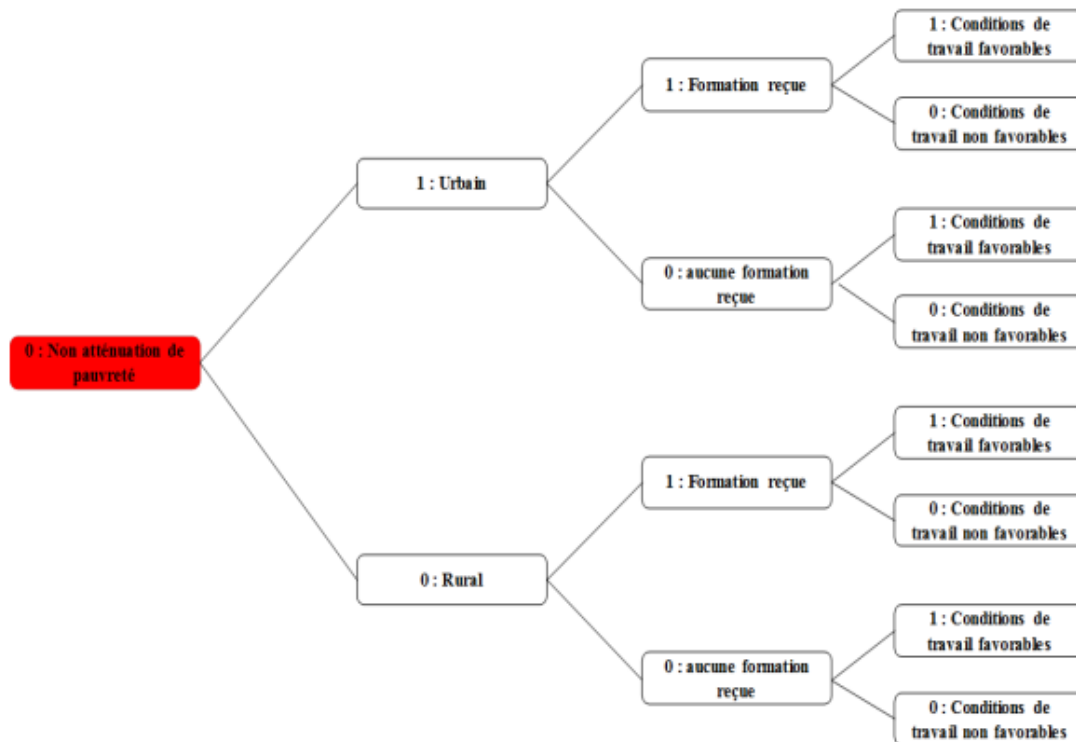
En utilisant notre modèle, on peut prédire les situations d'avenir concernant la probabilité de réussite d'un projet générateur de revenus dans l'atténuation de la pauvreté. Pour ce faire, il suffit de remplacer les modalités des variables par leurs valeurs et introduire le modèle dans la fonction de répartition de la loi logistique, tel que :

$$P (AP = 1) = \frac{1}{1 + e^{-(-6,03 + 3,246 M + 2,99 F + 2,879 CT)}}$$

Pour notre cas, il existe 16 scénarii à prédire mais, nous allons calculer seulement les 8 probabilités associées à l'atténuation de la pauvreté. Pour les 8 autres probabilités qui restent, sont associées à la chance d'échec d'une AGR dans la réduction de la pauvreté, leur valeur ce n'est rien d'autre que le complémentaire à 1 aux probabilités de réussite. Soit le schéma suivant qui résumant les différents scénarii possibles :

Figure 4 : schéma des scénarii d'atténuation de la pauvreté





Source : élaboré par les auteurs

Pendant, nous pouvons prédire les 8 probabilités d'atténuation de la pauvreté :

Tableau 1 : prédictions des probabilités associées aux différents scénarii

M	F	CT	Prob	AP	Commentaire
1 : Urbain	1 : Oui	1 : Favorables	95,60%	1	L'AGR a 96% de chances d'atténuer la pauvreté
1 : Urbain	1 : Oui	0 : Non favorables	54,98%	1	L'AGR a 55% de chances d'atténuer la pauvreté
1 : Urbain	0 : Non	1 : Favorables	52,24%	1	L'AGR a 52% de chances d'atténuer la pauvreté
1 : Urbain	0 : Non	0 : Non favorables	5,57%	0	L'AGR a 5,6% de chances d'atténuer la pauvreté
0 : Rural	1 : Oui	1 : Favorables	46%	0	L'AGR a 46% de chances d'atténuer la pauvreté
0 : Rural	1 : Oui	0 : Non favorables	4,56%	0	L'AGR a 4,5%% de chances d'atténuer la pauvreté
0 : Rural	0 : Non	1 : Favorables	4,10%	0	L'AGR a 4,1%% de chances d'atténuer la pauvreté
0 : Rural	0 : Non	0 : Non favorables	0,23%	0	L'AGR a 0,2%% de chances d'atténuer la pauvreté

Source : calculs des auteurs

4.3. Discussion des résultats :

À la lumière des résultats économétriques obtenus, nous avons pu constater que les activités génératrices de revenus contribuent dans l'atténuation de la pauvreté au Maroc. Cette contribution nécessite le développement des activités porteuses, rentables et pérennes, la chose qui dépend selon notre modèle de trois facteurs, à savoir : le milieu des activités, la formation des porteurs de projets et les conditions de travail au sein des projets. Ces derniers exercent simultanément un effet important sur le niveau de vie des individus

et augmentent les chances de réussite d'un projet dans l'amélioration des conditions de vie des individus pauvres.

Par ailleurs, une AGR située au milieu urbain dont le porteur de projet a bénéficié d'une formation et les conditions de travail sont favorables, a une chance d'atténuation de la pauvreté qui s'élève à 96%. Sur la base de ce constat, nous déduisons d'une part que l'appui technique (formation, assistance, partenariat, suivi, etc) et les conditions de travail (machines, matières premières, infrastructures, logistiques) constituent des déterminants clés favorisant la réussite des projets et par conséquent l'inclusion économique des populations vivant dans des situations difficiles.

Par ailleurs, nous remarquons que les AGR financées dans le monde rural ont une faible capacité de réussite du moment qu'un projet au milieu rural n'a qu'une probabilité de 46% de réduction de la pauvreté même si le porteur a bénéficié d'une formation et les conditions de travail au sein de l'activité sont favorables. Ceci s'explique dans une large mesure par l'absence des ateliers de diagnostic basés sur une approche participative permettant d'identifier les chaînes de valeurs porteuses et par voie de conséquence de cerner les filières et les secteurs à prioriser.

Certes que les projets générateurs de revenus contribuent dans l'atténuation de la pauvreté comme nous l'avons montrée à partir des résultats de notre modèle économétrique. Mais, il est à noter que cette contribution n'est pas forte d'une façon permettant d'assurer les objectifs préconisés par la promotion des AGR. Dans ce contexte, les probabilités prédites viennent de confirmer cette faiblesse du moment que seulement 3 activités parmi 8 ont permis la réduction de la pauvreté, soit un taux de réussite qui est de l'ordre de 37,5%.

5. Conclusion

Nous avons essayé par le présent travail d'élucider le rôle des activités génératrices de revenus dans l'atténuation de la pauvreté tout en mobilisant des outils statistiques et économétriques très développés. Dès lors, l'objectif était de cerner la mesure dans laquelle les AGR contribuent dans l'amélioration des conditions de vie des individus et de construire un modèle économétrique permettant de prédire les probabilités de réussite des futurs projets dans la réduction de la pauvreté.

D'après les analyses que nous avons effectuées tout au long de cette recherche, on peut conclure que les activités génératrices de revenus contribuent dans l'atténuation de la pauvreté. Mais, cette contribution nécessite encore plus de renforcements afin de rendre l'objectif d'allègement de la pauvreté au Maroc par la promotion des petits projets générateurs de revenus plus concrets.

Ainsi, la réussite d'une AGR dans la réduction de la pauvreté n'est pas automatique et dépend de certains déterminants cruciaux qui conditionnent cette réussite. Cependant, le milieu de développement des activités, la formation des porteurs de projets et les conditions de travail constituent les principaux déterminants identifiés selon notre étude. En effet, il existe d'autres facteurs qui impactent la réussite des projets générateurs de revenus dans la réduction de la pauvreté (comme le niveau scolaire des bénéficiaires, la filière des projets, etc.) qui n'ont été pas inclus dans notre étude à cause de la non-disponibilité des données nécessaires. D'où, une analyse incluant ces facteurs manquant dans l'avenir pourra nous permettre d'ajouter plus de lumière sur cette problématique.

En fin, les activités génératrices de revenus peuvent être la base d'une ébauche pour l'élaboration d'une véritable stratégie visant l'atténuation de la pauvreté au Maroc. En effet, elle ne peut être une stratégie efficace et complète que si elle vise tout d'abord à surmonter les problèmes qui pèsent à la rentabilité et la pérennité des projets (AGR) et par conséquent à leurs réussites. Cette stratégie doit se doter d'une vision objective et ciblée

ainsi qu'elle doit instaurer des réformes pour améliorer la gouvernance, faciliter le processus de financement des projets AGR et donner une grande importance à l'appui technique afin d'aider les porteurs de projets à déterminer les activités les plus adéquates avec leurs capacités. Pour ce faire, il va falloir organiser des ateliers participatifs afin de mieux identifier les chaînes de valeurs porteuses en concertation avec les représentants des différents secteurs, prioriser les filières porteuses et les projets innovants, renforcer les programmes de formation des bénéficiaires, adapter les thèmes à la réalité locale et aux compétences des bénéficiaires, assurer la coordination entre les différents partenaires, appuyer les systèmes de suivi et d'accompagnement et orienter de plus en plus les projets (AGR) vers les populations rurales.

Références :

- (1) LAHLIMI Ahmed Alami. (2015), publié dans le rapport national de l'HCP « Le Maroc entre OMD et ODD : Les acquis et les défis ».
- (2) Rapport du Conseil Economique, Social et Environnemental (2013), « initiative Nationale pour le Développement Humain : analyse et recommandations ».
- (3) INDH. (2007), « le manuel des procédures des AGR ».
- (4) INDH. (2007), « guide de l'émergence des AGR selon l'approche filière ».
- (5) AIT-BELLA H. & LAKHYAR Z. (2021) « Analyse de l'impact des activités génératrices de revenus (AGR) sur la pauvreté : étude statistique », Revue Internationale des Sciences de Gestion « Volume 4 : Numéro 3 » pp : 128- 142
- (6) Bono Iren. (2010), « L'activisme associatif comme marché du travail. Normalisation sociale et politique par les « Activités génératrices de revenus à El Hajeb », *Politique africaine*, vol. 120, no. 4, 2010, pp. 25-44.
- (7) Ibtissam El Rhali. (2016), « lutter contre la pauvreté au Maroc : cas de l'INDH ».
- (8) Mama Hmimida. (2016), « l'insertion par l'auto-emploi : cas des activités génératrices de revenus (agr) » REMFO N°3 : ISSN 2489-205X.